

# Economies d'énergie et solidarité dans une école genevoise

Une école sensibilise élèves et enseignants aux économies d'énergie et à la réalité de la vie dans les Andes péruviennes. Pour la deuxième année scolaire consécutive, des actions concrètes permettent de soutenir un projet éducatif au Pérou.

Durant l'année scolaire 2010-2011, l'école Le Corbusier s'est engagée à faire des économies d'énergie en vue de soutenir un projet au Pérou. Une action réalisée dans le cadre du programme « Robin des Watts » mené par Terragir et Terre des Hommes Suisse.

Dans un premier temps, un intervenant est venu sensibiliser les élèves de 8P (anciennement 6P / 11-12 ans) aux problèmes et enjeux liés à l'énergie. Dans un deuxième temps, les élèves ont mené une enquête dans l'école afin de voir concrètement quelles économies d'énergie pouvaient être envisagées dans l'établissement scolaire. Dotés de thermomètres et de luxmètres – appareils permettant de mesurer l'intensité lumineuse – les élèves de 8P ont enquêté et pris des mesures dans tout le bâtiment : classes, salle de gym, couloirs et même toilettes. Les enfants ont réfléchi aux actions ou éco-gestes pouvant être réalisés dans leur école : éteindre les lumières inutiles (près des fenêtres par exemple), ainsi que les ordinateurs à midi ou pendant les pauses, etc.



« Merci beaucoup d'économiser et de faire ces efforts pour nous. J'aimerais que vous aidiez d'autres écoles, que d'autres enfants puissent avoir la même chance que nous ! »  
Job, 10 ans, école Independencia



Pour sensibiliser et mobiliser tous les élèves de l'établissement, plusieurs « Journées énergie » ont été organisées, et les grands de l'école ont dessiné et placardé des affiches traitant d'éco-gestes.

En 2011-2012, plusieurs journées énergie ont permis de rappeler les éco-gestes. Des automatismes qui, intégrés, peuvent être reportés à la maison. Un intervenant de Terragir est venu expliquer le fonctionnement de la chaufferie de l'école. Une expérience très riche pour les élèves qui ont trouvé cela « impressionnant » et retenu par exemple que « dans l'école, le chauffage est au sol et l'eau est chauffée au mazout ».

## En apprendre davantage sur le Pérou

Il semblait important, dans le cadre du projet de l'école, de ne pas se restreindre à ne parler que d'énergie et de faire connaître le Pérou aux enfants. L'exposition « Nazca » de Terre des Hommes Suisse a été montée afin de présenter la situation du monde andin et des artisans de la laine. Ce fut l'occasion d'ouvrir les yeux des enfants sur une autre réalité. Ils purent voir des photos de lamas et divers panneaux qui illustraient les étapes du travail de la laine : tondre l'animal, nettoyer la laine puis la carder (la peigner), la teindre, la filer et finalement la tricoter ou la tisser. Ce qui a le plus marqué les élèves est sans doute l'étape de la teinture : « On a même vu une boîte de chenilles. »

## Sensibilisation des jeunes

Et quelle surprise d'apprendre que des insectes séchés et broyés, les cochenilles, permettent de donner une couleur rouge à la laine, et que ce même procédé est employé dans l'industrie alimentaire ! Une initiation aux danses péruviennes a également été organisée pour les petits.

### Réalisations concrètes sur le terrain

Les responsables du projet pour l'école, Shirley Alibon et Jean Lambert, ont pu apprécier la bonne participation tant des élèves que des enseignants. Un résultat positif certainement renforcé par les répercussions réelles et concrètes que les actions menées à l'école ont provoquées ailleurs. Les économies réalisées pendant toute l'année scolaire se traduisent en capital. Ceci grâce à la participation de la Ville de Genève qui reverse l'intégralité de la somme correspondant aux économies réalisées à Le Corbusier pour financer l'amélioration des infrastructures de l'école Independencia située à plus de 3500 m sur les hauts plateaux andins : isolation du bâtiment (plafond, sol, double vitrage), construction d'une serre contre le mur de l'école (l'air chaud, pénétrant par les fenêtres, permet d'élever la température des salles de classe de 5-6 degrés à plus de 15 degrés). Dans la serre, les élèves apprennent aussi à cultiver des légumes qui permettent de varier leur alimentation. Il reste à aménager encore des toilettes sèches et un fourneau amélioré pour la cuisine. ●



© Ruth Suica



© Ruth Suica

« On a planté des fruits et des légumes dans la serre. Les fenêtres et le toit ont été réparés. Les toilettes sont en train d'être construites avec l'aide des parents, et la cuisine améliorée est presque terminée. » Alexander, 9 ans, école Independencia

En 2011-2012, le programme « Robin des Watts » concerne également les écoles Adrien-Jeandin, Bois-Des-Arts, Europe, Onex-Parc, Marcellly, Pervenches, Pommier, Pont-Bochet et Tour, ainsi que six Cycles d'Orientalion.

### Des cabas colorés

Nous voulions en faire davantage. S'inspirant de l'action d'une autre école, tous les enfants de divisions élémentaire et moyenne ont réalisé des dessins qui ont été par la suite imprimés sur des cabas de différentes couleurs. Les parents ont pu passer commande... et quelle commande ! Qui n'a pas besoin d'un cabas réutilisable pour faire ses courses ?

L'envie de nous investir autant s'est aussi développée grâce à une correspondance établie en 2011 entre les 8P et l'école péruvienne. Cet échange a fait prendre conscience à tous de la possibilité d'aller à la rencontre de l'autre et de soutenir un projet. Les élèves qui y ont participé sont désormais au Cycle d'orientation, et la correspondance s'est interrompue. Ce sera la responsabilité d'autres jeunes d'assurer la pérennité des échanges et du projet... avec le soutien des enseignants.



© TdH, Genève, Souad von Allmen